

FLAMME

ANTI-MILITARISTE, ANTI-NATIONALISTE, ANTI-SU-EPONGE

Journal qui voyage

PRENEZ AU SOLEIL
DANS LE CREUX DES MAINS,
PRENEZ AU SOLEIL
ET PARTEZ AU LOIN!

PARTÉZ DANS LE VENT,
SUIVEZ VOTRE RÊVE;
PARTÉZ À L'INSTANT,
LA JEUNESSE EST BRÈVE.

NE REGRETTEZ PAS
CE QUE VOUS QUITTEZ.
REGARDEZ, LÀ BAS,
L'HORIZON BRÛLER.

RECOLET

IL EST DES CHEMINS
INCONNUS DES HOMMES,
IL EST DES CHEMINS
SI AÉRIENS!

LOIN, TOUJOURS PLUS LOIN
PARTÉZ EN CHANTANT.
LE MONDE APPARTIENT
À CEUX QUI N'ONT RIEN.

LIBERTÉ LE MAURICE CARÈME

L'aventure continue...

On s'était dit, les éditos les lecteurs, ça les embêtent. Ils ne les lisent pas, c'est du papier-donc des sous-de perdu. Pourant on n'a pas pu s'empêcher d'en écrire un; il nous a fallu partager notre allégresse à la vue de ce second petit bout (de feuille) de chou qui défie avec insolence Administration et autre Béru-dit Le Nistour... C'est plus fort que nous, il nous faut le présenter ce second numérè.

T'inquiètes pas, on va être bref. Nous avons pitié de tes yeux qui ont des trucs vachement plus chouettes à lire. Dans ce Pavé N°2 tu vas trouver tout un tas d'articles, qui sont le résultat de la collaboration de tout plein de lecteurs, désirant sortir de leur silence. Il ne tient qu'à de joindre ta voix à la leur. Si on veut que ça change il nous faut être de plus en plus nombreux à gueuler contre cette minorité de riches, durs d'oreilles manipulant le bon peuple.

TOUT DEPEND DE TOI!

A toi de lire Pavé, d'en discuter et pourquoi pas avec des profs pas trop pourris (il en existe, j'en ai rencontré)

Il y a assez d'articles dans ce N° pour susciter des débats en cours d'histoire, de français et même en sciences nat... Les problèmes de la reproduction seraient-ils plus important chez le fucus que chez l'homme??? A toi, à nous, à vous tous et toutes de répondre de s'interroger et d'agir.

JONAS

REACTIONS DES LECTEURS AU PREMIER NUMERO DE PAVE

Orales ou écrites; pour ou contre; ironiques ou sérieuses; Pavé a reçu pas mal de réactions de lycéens et de lycéennes. Nous ne pouvons pas donner place à toutes dans cette page. En voici quelques-unes relevées dans l'ensemble.

J'ai découvert ce soi-disant journal avec une certaine colère et une grande déception. Vos points de vue respirent le mensonge (cf. l'article sur le sport) et la mauvaise foi. Vos plaisanteries sont d'un goût fort douteux (Mr Ferras enceinte) Mais quel est votre but? Quel état d'esprit voulez-vous instaurer chez les lycéens? On ne lit que paroles destructrices et mensongères. Si vous voulez vraiment servir les lycéens; e bien laissez tomber votre expérience. je défie la rédaction de publier cette lettre. PIERRE.

Voici un graffiti relevé sur le mur d'un WC

"NE LISEZ PAS PAVE.
PAVE=GAUCHISTE"

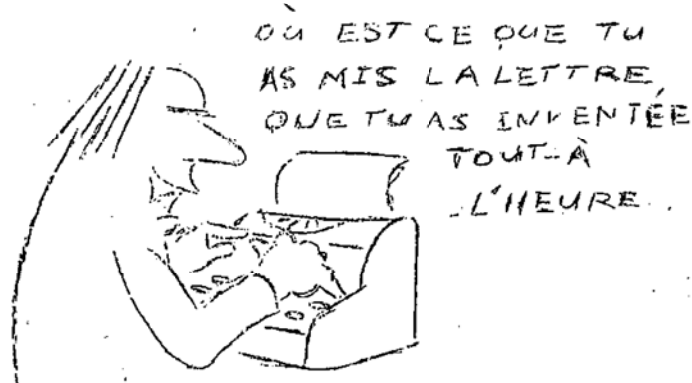
Note de la rédaction:
Y-AURAIT-IL 800 Gauchistes à Malherbe? Pavé a eu 800 lecteurs

Formidable... Il faut continuer vos articles sont géniaux. Les dessins formidables: Madame Feu-bisse vachement ressemblant avec l'originale. H.S.

Un adulte syndicaliste à propos de Pavé:

"Il est bon que les jeunes privilégiés, que sont les lycéens constatent l'injustice de l'école, l'expriment et permetent à leurs camarades de s'en compte..."

rendre



CHUT!!!

(suite du courrier)

ON NOUS A DONNÉ CA:

Plaidoirie pour tracts sans étiquettes

Que deviendront-nous si la Révolution Indochinoise se termine un jour? Reverrons-nous les tonnes de tracts tonitruants, les gros graffitis grimant le long des murs, les superbes slogans salissant le lycée? Nous avons trop gueulé, les potaches en ont marre! Que sont

ces tracts aux formules toutes faites sans cesse répétées si ce n'est de la propagande? Cette littérature est prisonnière d'un conformisme d'expression qui ne veut plus rien dire.

Pourtant, et c'est pour quoi je m'exprime ici, il peut y avoir autre chose; des tracts qui n'imposent plus: "Tous à l'AG du 14 Juillet" mais qui proposent des "pages de littérature nouvelle" qui traitent le lecteur en être intelligent doué de sens critique qui balayent les ébauches poussiéreux qui jonchent notre éducation. La page de Boris Vian parue dernièrement, bien que légèrement adaptée, exprime ce que nous ressentons tous dans cette cage en béton.

Pourquoi sont-ils si rares? En réalité, c'est par peur de parler dans le vide. "On ne fait pas la révolution avec de belles idées". D'accord, mais on ne change rien avec des têtes creuses. On veut nous faire agir pour les peuples Vietnamiens, Palestiniens, Patagoniens alors que nous avons nous même l'esprit enfermé. Ne croyez pas que je sois un égoïste borné dans une vision égoïste des problèmes actuelles, mais je crois que nous ne ferons rien sans proposer aux imbéciles qui nous entourent une autre aspiration que le "dodo-métron-boulot" (vous m'excuserez d'avoir employé les termes d'une idéologie bourgeoise)

Cette page ne demande rien. Elle n'a aucun but. Je m'exprime de la publier avant que Pavé ne soit noyauté par un quelconque système d'endoctrinement. J'espère qu'elle suscitera une réponse pour que je puisse préciser ma pensée.

VOICI LA RÉPONSE:

Réquisitoire rédactionnaire

Merci d'abord d'avoir bien voulu participer à l'élaboration du second Pavé. La rédaction qui n'est pas, contrairement à ce qu'on pourrait croire, pavée de mauvaises intentions et uniquement constituée de "sales petits gauchistes" (merci pour eux), cette rédaction avait des avis partagés quant à ses conceptions qui furent tantôt qualifiés de "réalistes" ou alors de "réactionnaires" (tu m'excuseras d'avoir employé le terme d'un idéal révolutionnaire gauchisant)

Cependant la rédaction fut unanime pour réprobier (reprobare en latin) la phrase: "On veut nous faire agir pour les peuples Vietnamiens, Palestiniens, Patagoniens ;;;" En employant le mot Patagonien tu ridiculises la lutte des Vietnamiens et des Palestiniens, ce qui est abberant; de plus c'est en soutenant ces peuples opprimés que les lycéens prennent conscience des "problèmes actuels"

Puisque voilà une réponse, précise ta pensée et évite s'il te plaît les expressions toutes faites et ces images qui, pour parler de "littérature nouvelle" semblent un peu trop classique... Le dialogue continue....

Un Rédacteur sans étiquette

LE PREMIER NUMÉRO DE PAVÉ, TIRÉ À 600 EXEMPLAIRES
ET À 8 FEUILLES PAR JOURNAL, À 12 F LES 500 FEUILLES
PLUS L'ENCRE ET LES FAUX FRAIS A CÔTÉ À PEU PRÈS

150 NOUVEAUX FRANCS

MAÎGRÉ L'AIDE SPONTANÉE DE NOMBREUX LYCÉENS
ET LA CRISE DU DOLLAR, NOUS SOMMES CONTRAINTS DE
VENDRE PAVÉ - 50 CENTIMES LA BÊTE (PAVÉ CASSE LES PRIX)

SEJOUR A L'INTERNAT

I Dans le cadre d'une journée à l'internat deux internes de bonne constitution ont l'honneur de présenter leur programme:

"Boulot, tarot, Giraud, dodo; boulot, tarot, Giraud, dodo, bureau (Giraud), tarot, dodo....."

II Voici quelques perles que Giraud, surveillant général de l'internat, se plaît à dire:

"Vos carnets de sortie"

"Tu accouches oui?"

"C'est quoi le responsable"

"Il n'en pas question!!!"

"Je ne discute qu'avec les délégués"

"Descendez 10 secondes à mon bureau"

"Mettez ces deux noms sur le cahier d'étude"

"C'est p'r'être de ma faute?"

"J'veux pas le savoir"

"Vous faut peut-être une grue pour vous lever?" and so on

III Giraud et le dialogue:

un interne à Giraud: "Est-ce que je..."

Giraud: "Non!!!"

: "je voulais vous demand..."

: "NON!!!"

: "Dis, Monsieur, c'est pour..."

: "NON!!!"

: "pipi"

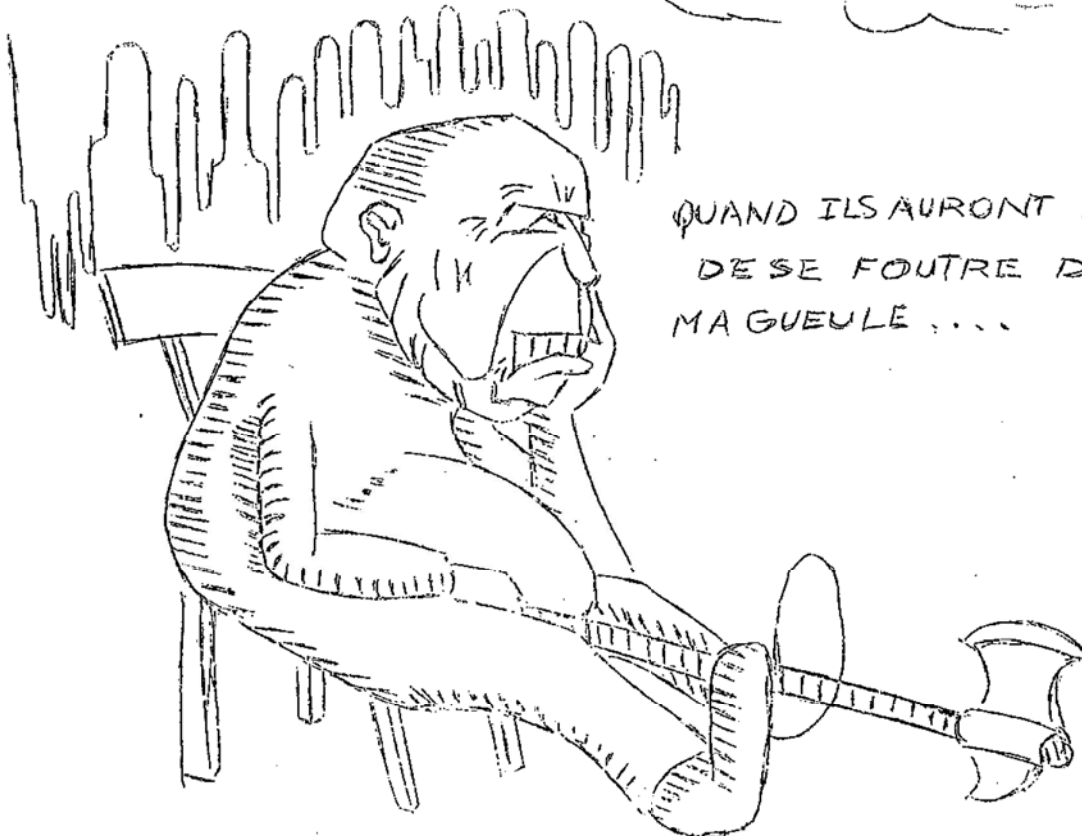
: "Attendez un instant, je téléphone à Mme

Le Censeur pour savoir..."

Mme Le Censeur: "NON!"

PS: il se peut que les externes et les demi-p ne comprennent rien à cette histoire. Renseignez-vous auprès des internes, eux connaissent la musique. N'est-ce pas que vous la connaissez la musique?... Voyez...

Deux internes



QUAND ILS AURONT FINI
DE SE FOUTRE DE
MA GUEULE

REFLEXION (douteuse comme le col de votre chemise...)

L'autre jour, j'étais bien confortablement installé en cours et voilà que débarque sans tambour, ni trompettes Mr Bartzell (secrétaire du censeur) ou Balmann, enfin peu importe, avec sous le bras un paquet de prospectus. Et voilà qu'il vous déballe sa marchandise (c'est son métier): "je vous donne des documents au sujet des sursis dont vous pouvez bénéficier pour le service national"... Quelques réflexions fusent... "Alors, je vais en distribuer aux garçons" Une de mes chères condisciples (vous savez genre chieftaine boy-scout) semble désappointée de ne pas en avoir. Enfin tout se passe dans la bonne humeur et tout de suite on voit tout les petits gauchistes qui transforment le sus-dit papier en missiles à têtes chercheuses et autres projectiles dissuasifs (nostalgie de 68?) Toujours est-il que moi, qui suis curieux de nature, je lis attentivement sans idées préconçues et en toute innocence le sale petit bout de papier-torchon que par l'intermédiaire de l'administration complice, Michou ou si vous préférez Debré venait de nous offrir. C'était très clair!

Que l'on ait 18, 19, 20 ou 21 ans, qu'on ait le Bac ou pas, ou que par chance on le loupe on n'y coupait pas... A quoi? (me direz vous de vos voix innocentes et candides) En bien! au service militaire, oh! pardon au service national, vous savez la période pendant laquelle on fait de toi un homme et tout et tout... enfin pas grand chose sinon que tu paumes un an de jeunesse.

MONSIEUR DEBRE, VOTRE INFORMATION N'EST PAS OBJECTIVE!!!

Auriez-vous oublié qu'il est possible (à ceux qui refusent d'être des brisours de grève, des moutons, au Larzac ou dans une autre caserne, des assassins en perspectives, enfin des complices à part entière de ce sale système basé sur l'exploitation du faible) de faire **O B J E C T I O N !!!**

Il est vrai que "toute propagande concernant la loi qui en définit les applications est interdite" Loi du 21/12/63 N°63.12 55 par un article de cette même loi... Ça pourrait nuire au moral des troupes, ben voyons!

Ça n'empêche que l'année dernière, 3000 jeunes gens incorporables ont demandé à bénéficier du statut des objecteurs de conscience. Dans le prochain Pavé, on vous parlera plus amplement de l'objection..... Vous pouvez, en attendant vous renseigner au

Comité de Soutien aux OBJECTEURS DE CONSCIENCE

Ch. Poullain

6, rue Egalité I4-CAEN

Dernière minute. L'autre jour, j'étais bien confortablement installé en cours et voilà que débarque (on peut pas être tranquille 5 minutes) Interlude, le chouette type qui vient interroger le cours juste quand il faut, avec un papier. Et qu'est-ce que nous lit le prof, dont je ne citerai pas le nom O Combien célèbre, le 12 Décembre à 16 H viendront au lycée des gens qui vous parleront des carrières de l'avenir dans la Marine Nationale. Voilà... Qui se cache derrière le nom pudique de "Marine Nationale" si ce n'est l'armée!!!!

Non seulement l'administration permet à l'armée de faire sa propagande mais en plus quand les élèves demandent à faire un débat sur la contraception et l'avortement, problème hautement plus important, l'administration **L'INTERDIT**

SYSNEY-TOA

NDLR: Eh molo! ON VA SE FAIRE
INCULPER

CONTE = UN PALESTINIEN A PARIS

En cette veille de Noël, Joseph se morfondait dans le trois pièces cuisine qu'il occupait avec Marie, au coeur d'un nouveau grand-ense-
-semble. La surpopulation là-haut aussi... Il se morfondait, et ne pou-
-vait se défaire d'une vague inquiétude. De ce qui se passait sur
terre, il ne savait que ce que lui en disait Marie: rien autant dire.
Ça ne pouvait plus durer. On a beau être saint, on n'en est pas moins
homme. Il décida d'aller voir. Et se présenta devant Pierre.

- "Je descends sur terre."

- "Bien, dit Pierre. Tu veux retourner au pays?"

- "Non le pays, je connais. Tu n'aurais pas une petite idée der-
-rière la tête, par hasard?"

- "Eh bien! Va en France. Ils veulent canoniser leur dernier pré-
-sident de la République, c'est bon signe. Et ils construisent une
nouvelle société."

- "Pourquoi pas, dit Joseph. Paris à Noël, ça doit valoir le coup
d'oeil."

- "Passe à mon secrétariat, conseilla Pierre, qu'on te donne des
papiers en règle."

Au petit matin, après une descente sans histoire--la technique
était maintenant très au point--Joseph se retrouva dans une loïn-
-taine et discrète banlieue et pris le premier train pour Paris.

Barbe fournie et cheveux longs, silhouette jeune et pas guillerot,
il sortit de la gare Saint-Lazare. Il voulait d'abord aller dans un
grand magasin acheter un pardessus, car il faisait froid.

Joseph passa devant deux hommes qui distribuait des papiers aux
passants. Il prit un papier et commença à le lire. Un drôle de titre
"Les transports en commun, un scandale." Joseph se rappela son voyage
matinal debout, cahoté, serré au milieu de gens muets et tristes. Mais
il ne put lire plus longtemps. Il fut entraîné dans une grosse
bousculade. Il entendit une voix qui criait près de lui: "loupe pas
le barbu aux cheveux longs." Il vit alors trois hommes habillés de
bleu sombre, casqués de bleu sombre, avec quelque chose de transparent
devant le visage et une matraque à la main. Les trois hommes entou-
-rèrent Joseph, le rouèrent de coups. Et sans savoir comment, il se
retrouva tout moulu dans une espèce de camion avec des grilles aux
fenêtres. Il y avait là des hommes et des femmes, jeunes pour la plupart
et certains gémissaient, et d'autres criaient à tue-tête des choses
que Joseph ne comprenait pas.

- "Mais qu'est-ce qu'il se passe?" demanda-t-il à son voisin.

- "Tu es étranger?" interrogea l'autre

- "Oui" répondit Joseph

- "Alors, bon courage, camarade"

Quelques heures plus tard, Joseph comparut devant le commissaire,
un monsieur très correct qui épluchait un passeport.

- "Nationalité?" demanda le commissaire.

- "Palestinien."

- "Vous vous fichez de moi?"

- "Mais, Monsieur, j'ai toujours vécu en Palestine, c'est mon pays"

- "Où?"

- "Nazareth, en Galilée. Vous connaissez?"

- "Donc vous êtes Israélien?"

- "Non, je suis Juif et Palestinien. C'est écrit sur mes papiers."

- "Sont faux, vos papiers. On ne peut pas être Juif et Palestinien.
On est Juif et Israélien, ou Arabe et Palestinien."

- "Bon, se dit tout d'abord Joseph, encore un coup du secrétariat
de Pierre. Oh, sainte bureaucratie!" Puis il se demanda quelle tête
allait faire Jésus en apprenant cela, et comme il était aussi obstiné
que doux, il reprit tout haut:

- "Et si je veux, moi être quand même Juif et Palestinien?"

- "C'est très simple, coupa le commissaire, vous êtes communiste,
maoïste, gauchiste, extrémiste et agitateur dangereux. Je vous coffe

- "Vous passerez Noël en taule. Et je vais vous faire expulser du
territoire Français."

Et on le reconduisit en cellule où il se retrouva seul. Heureusement, il avait des appuis très, très haut placés. Et le commissaire le relâcha, avec des excuses.

=====

Le froid était devenu vif, et le pardessus encore plus nécessaire. Il était vingt heures passées, mais Joseph se dirigea quand même vers un grand magasin. Il fit du lèche-vitrine, enchanté par tout ce qu'il voyait. Des jouets qui bougent, de la lumière pleine la vue, de la couleur partout, une foule énorme avec des paquets sous le bras, des enfants ensorcelés par le spectacle. "C'est le paradis, c'est une vraie fête", pensa Joseph.

Le magasin était ouvert. Il fut pris par la cohue, le bruit et la chaleur. Il vit des hommes des hommes et des femmes qui ne savaient pas quels cadeaux acheter parce que leurs proches avaient déjà tout, et eux aussi. Il vit des gens qui s'insultaient en cherchant à se faire servir les premiers. Il vit les vendeuses qui couraient d'un bout à l'autre de leurs rayons. Il entendit des clients hurler après les vendeuses parce que cela n'allait pas assez vite. De rayons en étages, il arriva aux "vêtements pour hommes".

.. "Vous travaillez bien tard, Monsieur."

.. "Jusqu'à 22 heures, Monsieur. C'est les fêtes."

.. "Vous devez être fatigué, Monsieur."

.. "Oui, Monsieur, un peu."

.. "Un peu, seulement, Monsieur."

Le vendeur regarda Joseph de travers. Il hésita et dit enfin:

.. "Vous êtes peut-être un flic du patron, mais j'en ai marre, marre et marre. Le bénéfice des fêtes, c'est pour le patron; et c'est drôlement juteux, Noël, pour le patron. Nous, on en reçoit des miettes mais on a droit à tout l'abrutissement. Ma femme et les gosses attendent à la maison pendant ce temps-là. Faites des cadeaux qu'ils disent. Et ça passe dans la poche du patron..."

Joseph paya, enfila son pardessus tout neuf et partit se coucher. Mais il avait comme une boule sur le cœur. Ce Noël, le vrai, celui qu'il avait vécu, il y a longtemps, là-bas à Bethléem. "Jésus, mon enfant, que penses-tu de tout cela?" Ce fut sa prière; et il s'endormit.

Le lendemain, Pierre lui avait fourni quelques recommandations. Il était invité à assister à une distribution de jouets. Il avait choisi une entreprise de menuiserie, car il avait été ouvrier menuisier à Nazareth.

Il vit d'abord un bel arbre de Noël, avec tout plein de guirlandes. Aux premiers rangs, Joseph aperçut la maîtrise, avec femmes et enfants. Et derrière, les ouvriers, eux aussi avec femmes et enfants. Chaque enfant se levait à son tour, recevait un jouet de la main du patron, et un sourire et un petit mot doux de la bouche de la femme du patron. L'enfant remerciait poliment et retournait s'asseoir.

Tout au fond de la salle, quelques hommes restaient debout. Ils étaient seuls. Ni femmes, ni enfants. A leurs visages, Joseph reconnut des étrangers, comme lui. Il s'approcha de l'un d'eux et lui demanda

.. "Vous êtes étrangers?"

.. "Vous êtes venu quand même?"

.. "Ça fait un peu de chaleur et de lumière."

.. "Ah!"

.. "Mais je n'aurais pas dû venir. La femme et les enfants sont restés au pays en Algérie. Tristes."

.. "Mais c'est la fête!"

.. "La fête pour nous, en France, vous y croyez?"

Il y eut un silence et Joseph:

.. "Je suis étranger aussi. Je voudrais vous poser une question: pourquoi les Palestiniens ont-ils été chassés de chez eux, et par qui?"

.. "Les Palestiniens sont des arabes qui n'avaient que leur terre et leur travail; et pas d'argent. Ils ont été chassés par les Juifs qui voulaient les terres."

.. "Pourquoi voulaient-ils ces terres?"

.. "Parce que les Chrétiens ne voulaient pas des Juifs en

Europe. Ils en ont massacré pas mal. Puis ils ont dit aux survivants de retourner en Palestine avec beaucoup d'argent et beaucoup d'armes. Alors les Arabes palestiniens ont été chassés au-delà du Jourdain. Ils vivent dans des camps."

Lorsque Joseph quitta l'Algérien, il était plus triste et plus perplexe que jamais. Car il était à la fois Juif, Chrétien et Palestinien. Comme Marie. Comme Jésus. Et il se dit que c'était la situation en Palestine que Marie lui avait cachée. ET peut-être autre chose encore... "Jésus, mon enfant, que penses-tu de tout cela?" demanda Joseph quand il fut dans la rue. Mais Jésus ne répondit pas. Joseph marcha longtemps. Il se sentait tout à fait étranger dans cette ville, étranger aux bruits, aux couleurs de la fête qui se préparait. Mais quelle fête? "Jésus mon enfant où se trouve Bethléem aujourd'hui?" Mais Jésus ne répondit toujours pas.

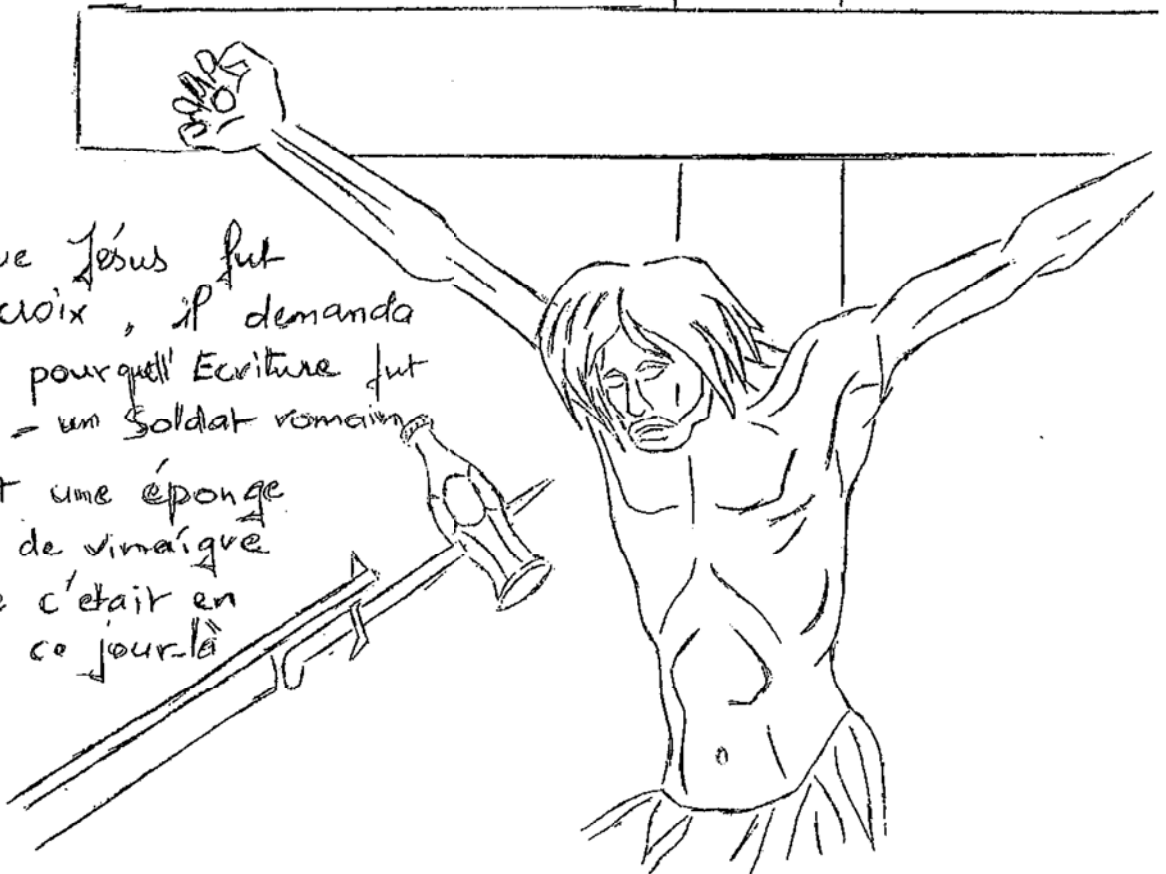
Alors Joseph en eut assez. Trop, c'était trop. Son Noël il irait le vivre au pays. Chez les réfugiés. Là, il serait chez lui. Car lui aussi avait dû fuir en catastrophe, il y a deux mille ans. Il avait tout abandonné, sa maison, ses outils, son travail. Il avait fui dans la nuit avec Marie et Jésus tout gosse, parce que des gens puissants voulaient massacrer Jésus pour une obscure raison de pouvoir à laquelle il n'avait jamais rien compris. Tous trois étaient restés des années en exil...

Et il partit en Palestine. Et il arriva dans un camp. Ici, il n'y avait pas de lumière, pas de vitrines et pas d'argent. Il n'y avait qu'un grand vent froid, des tentes rapiécées, des traces d'incendies et de combats, et des enfants partout. Joseph s'approcha d'un grand cercle d'hommes et de femmes, tous assis autour du feu. Quelqu'un parlait de la reconquête de la terre perdue, d'une Palestine pour le peuple, d'un pays pour les Arabes, les Juifs et les Chrétiens, d'une révolution à accomplir.

Joseph s'avança encore. Alors il vit Jésus et Marie qui écoutaient, au milieu des autres. Il comprit ce qui lui avait été caché. Marie lui sourit. Et Jésus lui dit: "Assieds-toi avec nous, Joseph. Marie et moi nous t'attendions. Bethléem, c'est ici."

Errata: "Ce Noël parisien, ce n'était pas son Noël, le vrai..." (tiré de P.H. du 24/12/70)

Lorsque Jésus fut sur la croix, il demanda à boire. Pourquoi l'Écriture fut accomplie - un soldat romain lui tendit une éponge imbibée de vinaigre parce que c'était en réclame ce jour-là.



UNE LYCÉENNE DE MALHERBE RACONTE UNE JOURNÉE DE SES VACANCES QU'ELLE A PASSÉ EN USINE!

Il y a des gens qui ont choisi, ou forcément pris cette solution, le métier de "dingue". Levées 5H30, peut-être plus tôt, peut-être plus tard, qu'importe! Il faut aller au labour pour 7 Heures Une centaine et plus de filles se dirigent avec cet air abruti, sans sourire, maquillées, pouponnées, un peu de poudre aux yeux pour cacher les cernes. Parfois, elles arrivent en bando, bras dessus-dessous. On se raconte des histoires, les octits accrochages, on fume une dernière gauloise. Une sonnette au timbre aigu nous avertit que nous devons entrer. Evidement, on ne se bouscule pas pour monter les escaliers. Une blouse blanche, des chaussons, on descend et cote fois-ci, plus un mot. Chacune se tient à son poste de travail et à 7H pile, on démarre les machines et vlan! Tu essayes d'en faire plus pour la petite monnaie à la fin du mois. Tout cela n'était pas encourageant. Après tout j'avais décidé de tenter l'expérience dans cette petite entreprise qui, avec sa centaine de machines faisait un bruit infernal. La radio (lorsque les émissions étaient convenables) et les disques de Sheila, Dalida ou du Cloclo bien-aimé s'ajoutaient pour activer le rythme.

Je crois que j'ai fait tous les recoins de l'usine. Au début, j'ai travaillé avec un groupe de filles à plier des cartons (soit-disant des dossiers); je ne savais même pas à quoi ils servaient, je pliais... Tant renseignée, je questionnais, je parlais, les filles ne me répondaient pas, elles disaient: "Travaille, sinon tu vas t'faire engueuler pas Janine". Ce n'était pas drôle, la tête baissée, à leur travail, elles me faisaient rire. Survenait Janine, comme prévenue, elle gueulait, menaçait de renvoi, il ne lui manquait plus qu'un fouet. Ça ressemblait à de l'esclavage: pas parler, ni rire, ni sourire, quel baigne! Il faisait très chaud, bombe aromatiques pour que l'odeur du carton se dissipe. Parfois, le PDG, révélateur des dossier suspendus, faisait sa petite tournée. Il était étonné, monsieur bagué d'or et chemise on dentel e, de s'apercevoir qu'une femme enceinte, avait le droit à une chaise, (on pliait debout 9 heures par jour) ou qu'une fille de 16 ans était fiancée. Elles ont même offert à l'occasion du nouvel an un diamant à ce cher ventre plein de fric, vraiment n'importe quoi! J'étais plutôt écœurée. Elles ne se plaignaient pas d'ailleurs il ne fallait parler de syndicat. L'argent! pour tout moyen d'en gagner plus, elles rapportaient à la chef combien une telle allait au toilette ou parlait. On quittait à 6h, les jambes lourdes et enflées, le corps moite, crevé, il ne nous restait plus qu'à manger et dormir. Pour moi, mon lit était devenu le paradis.

CATHERINE

QUELQUES POEMES:

Si j'avais de l'argent...
Je me fais chier à l'école.
Il n'y que l'atelier qui me plait un peu
En dessin industriel fou rien
Le reste minable.
L'école est pourrie.
La télé plutôt idiot, rien de bien
Je regrette les Shadocks
Tout le monde veut fumer; Pourquoi?
Il y en a qui se droguent; Pourquoi?
L'argent atout tué.
Bientôt il faudra payer pour respirer
Tout le monde veut de l'argent;
Il y en a pas beaucoup qui veulent travailler
A... est un petit rigolo
B... roule sa caisse mais
Il chiale tout le temps

J'ai faim à la cantine
On mange trop vite et pas
beaucoup

Si j'avais de l'argent,
beaucoup d'argent,
Je quitterai l'école.

Eric

(publié ds "Vagabonds effi-
-caces" Editeur Fr. Maspéro)

Rouge est la vie
Noire est ta tombe
Noir sera notre combat
Rouge sera notre victoire
Alors libres nous serons
Serons libres d'aimer
Libres d'être rouge ou pas
William Clevis (1970)

LE DEBAT SUR LE SPORT

Dans le premier N° de Pavé, nous avons rédigé un dossier sur le sport. En fait, c'était lancer un débat sur le sport qui intéressait. Ce qui fut fait. Beaucoup de lecteurs et de lectrices parmi ceux-là des sportifs ont discuté entre eux ou avec ceux qui avaient rédigé le dossier. Ce qui prouve que ce type de discussion est intéressant de plus le sujet préoccupe tout le monde. Maintenant d'autres ont été plus loin et ont écrit au journal. Nous publions ici quelques lettres. C'est à vous tous qui lisez ce journal de suivre l'exemple de vos copains.

Valérie:

J'ai fait lire l'article sur le sport à mon prof de gym. il est plutôt d'accord. Il aurait seulement fallu dire que vous n'étiez pas contre le sport mais contre la forme dont il est pratiqué; c-à-d sport=embri-gadement de la jeunesse

François de 2°

Vous dites que le sport c'est très militaire. A mon avis vous exagérez un peu!

anonyme:

Vous avez vachement raison d'ailleurs moi je suis dispensé. Faudrait que tout le monde fasse comme moi: on se marrerait vachement... (!!!?)

Thierry:

Votre chapitre sur: "Sport et répression sexuelle" ne m'a pas convaincu. Ce que vous affirmez ne tient pas debout

réponses:

Nous ne sommes absolument pas contre le sport, celui-ci est nécessaire pour le développement de l'individu. Ce que nous dénonçons c'est la compétition qui entraîne une mentalité fascisante l'orgueil le goût de battre les autres. Ce que nous dénonçons; c'est l'aliénation progressive du sportif qui ne vit que pour et par le sport. Mais vive le sport libre, sauvage et spontané. VIVE LE JEU! Plus de chronomètres et plus d'arbitres. Herei pour le mot.

Je ne le pense pas. La preuve est que par ex. on joue les hymnes nationaux avant les matches. Et comment expliques tu la présence de l'armée et de la police lors des compétitions, les défilés militaires ou para-militaires des sportifs, la musique martiale etc.....

Si tu n'es pas convaincu, essaies de savoir pourquoi. Mis. offre, alors ministre de la Jeunesse et des sports, a dit à Daniel Cohn-Bendit lors d'une inauguration de piscine: "Si vous avez des problèmes sexuels, plongez dans la piscine"

C'est clair, n'est-ce pas?

Ces réponses sont trop schématiques, mais la place nous manque (le courage aussi), il faut donc résumer le maximum. C'est aussi la raison pour laquelle nous n'avons pas publié toutes les lettres.

Quelques points d'informations significatifs:

I Peut-être êtes-vous au courant de l'histoire qui ait arrivé à Rivière, l'ancien coureur cycliste? Il a été accusé d'avoir fait un hold-up! Après on va nous dire que les sportifs sont des hommes vertueux et patati et patata. Mon œil, ouais!

II Mais il y a mieux encore, on vient d'arrêter un général de l'armée mexicaine. Le pauvre, il transportait 60 kilos d'héroïne pure. C'est vraiment dommage pour un général, d'autant plus qu'il était médaillé des Jeux Olympiques de Melbourne. Qu'est-ce que vous voulez il a mal tourné

JACQUES

on a reçu ça:

Les grands séca teurs

Quand Pompidou part en Afrique, que va-t-il faire là-bas? On dirait que faire le zouave en France ne lui suffit pas, faut-il encore qu'il fasse le con ailleurs? Exactement? Il serre lamain à des petits copains en lachant de la merde à chaque sautillement et le voilà satisfait de son voyage, lui le grand Dieu de l'Europe... Mais peut-être s'inspire-t-il de son pays où il se fait chier quand il passe des heures à se demander par exemple s'il faut gracier ou pas.

Bref, nous voulons parler de la peine de mort. SUSPENS. Est-ce que le couteau va devoir être aiguisé bientôt? La machine affamée claque d'avance des dents. Mais peut-être le type y est-il déjà passé. Le pays se partage, nous tuce-t-on, ce guillotino devrait -on dire, sur la magistrature débilement grand problème, pour les uns, il faut tuer en leurs coupant la tête, ça leur fera les pieds, mais eux-mêmes devraient se couper les pieds pour montrer qu'on ne tne pas à l'époque civilisée comme en 14, même des sauvages. On devrait leur faire des pieds de nez leur foutre le pied dans le nez à ces purs sadiques pour leur apprendre que s'ils n'ont pas la tête sur les épaules ce n'est pas une raison pour se venger de leur connerie crasse d'envoyer un autre pauvre vieux sadique à l'échaffaud. Les autres contre la peine de mort se demandent d'abord à quoi ça sert: en fait c'est très utile une exécution: ça décourage les sadiques, les brigands et ça fait jouir tous les bourgeois par tous leurs petits trous.

Quoi qu'est-ce que vous dites? Qu'est-ce qui m'a foutu ça, parler de jouissance et de trous à propos d'une bosse et de la mort! Mais c'est que tous les obsédés de la terre, par tout l'obsécinité que peuvent dégueuler les cons, la guillotine, c'est la castration. Cela nous interesse tous (pas toi filio abruti ou garde-chiourme) ainsi en commettant une action illicite, comme un vol, de la casse on peut te poursuivre; le spectre hideux de l'injustice juste te hante et t'empêche toujours de te libérer, il t'enchaîne dans ta sale condition de vie. Si tu veux jouir, c'est impossible à cause de la tyrannie d'un surgé impuissant. D'une façon ou d'une autre, tu es toujours coincé et maintenu dans l'angoisse, par ce véritable complexe de castration-guillotination. On pourrait en foutre long là-dessus, mais il est surtout important de se rendre compte que tout est fait exprès pour faire de nous des imbéciles serviles, satisfaits inoffensifs petits bestiaux. Je ne souviens d'un prof qui nous avait dit que parmi tous les lycéens du lycée, il y en aurait bien un sur le nombre qui passerait à la guillotine... Tout le monde ricanait en se foutant de sa gueule, mais en fait pas très rassuré. Bien sûr, c'est amusant de vouloir jouer au croquemitaine, mais seulement à force de faire peur aux gens on a bientôt peur d'eux.

C'est d'ailleurs comme ça qu'arrivera le commencement du dernier jour. A force de cloître dans des prisons des bourgeois ne savent même pas ce qu'ils font. Ils nous excitent au lieu de nous rendre lymphatiques comme des vers de terre. A force de nous cogner la tête avec leur répression, avec leur idéologie écrasante et pernicieuse de démagogie, ils nous font chier les docteurs. Pour démerder, on devrait essayer de foutre des bouts de ferraille pour la faire éclater cette société, en s'opposant à ce qu'elle peut faire pour nous soumettre au régime dans les boîtes, à l'armée, dans la famille et au métier et à tout ce qui crée l'enfer de la vie quotidienne.

La guillotine est une des choses qui me revoltent. Et le rôle de Pompidou également. Il profite du diable de grâce, chose répugnante qui me rappelle les rois et les dictateurs, pour essayer de se faire une réputation d'homme de cœur, lui un des grands séca teurs:

Bacchus

À l'heure où nous tapons la lettre ci-dessus, Buffet et Bontemps sont morts. NDLR;

§-Vendredi 12 Novembre, 40 délégués votaient la motion suivante:

"...Nous présentons des 5 délégués au Conseil d'administration mais nous ne voulons pas jouer le rôle de pantins figuratifs: à savoir qu'aux réclamations que nous faisons nous voulons des réponses précises suivies d'actes concrets, exécutés dans les plus brefs délais

Nous demandons:

- un panneau d'affichage au Prou B
- la suppression des colles
- un foyer à l'externat (salle de réunion etc...
- le droit de sortie entre midi et 2h pour les internes
- pouvoir sortir par la porte du Gymnase
- un distributeur de boissons

A part le panneau d'affichage qui va être déplacé du P.C au P.B ce que nous réclamons depuis déjà 3 ans, rien n'a été obtenu à la réunion du Conseil d'Administration du 28/II/72.

§-Vendredi 12 Novembre à 12H au lycée un groupe de lycéens et de lycéennes s'est réuni pour discuter de l'avortement et de la contraception. Des tracts avaient été distribués le matin. Tout le monde était au courant, l'administration aussi. A midi, la réunion commençait en présence de notre surveillant Général de service. Ce dernier écouta au moins 12 minutes et sortit en courant les oreilles rouges, la tête baissée, pour réapparaître 2 minutes plus tard et c'est lui:

"Il faut arrêter ça tout de suite" I point c'est tout!!
Qu'est-ce que vous en pensez?

Evidemment le groupe ne s'est pas laissé faire et protesta énergiquement. Spontanément les lycéens rédigèrent un tract mais après coup envisagèrent un autre mode d'action et pensèrent faire venir le Planning Familial.

§-Des "cours d'éducation sexuelle" vont être organisés au lycée mais uniquement pour les Terminales et avec autorisation des parents. Les autres classes n'y ont pas droit (!!!!!????)

PS: si vous ne comprenez pas pourquoi l'administration organise ces cours, c'est que vous avez mal lu le paragraphe précédent.

§-Voici un communiqué de Yves, Classe de Seconde:

"Béru distribue des colles n'importe comment, selon son bon plaisir

-en 2^o une fille a été renvoyée du cours d'histoire par un le prof, le délégué l'accompagne chez Béru celui-ci n'étant pas là, ils vont voir chez Ferras qui envoie la fille en perm, Béru va faire l'appel dans cette perm. et demande à la fille ce qu'elle fait là: elle est consignée le samedi suivant de 2H à 4h

-un autre élève de 2^o est renvoyé d'un cours chez Béru pas moyen de s'expliquer, il engueule le délégué (sachez pourquoi?!) et colle le type. Or celui-ci ne peut venir ce jour-là car il a un match de basket (à Coursculles), alors Béru donne un coup de fil au portail et sur son accord l'élève est consigné de 2H à 6H au lieu de 2H à 4H le samedi après-midi"

NDLR: il y a en moyenne 20 à 30 collés tous les samedis au lycée et cela grâce à Béru.

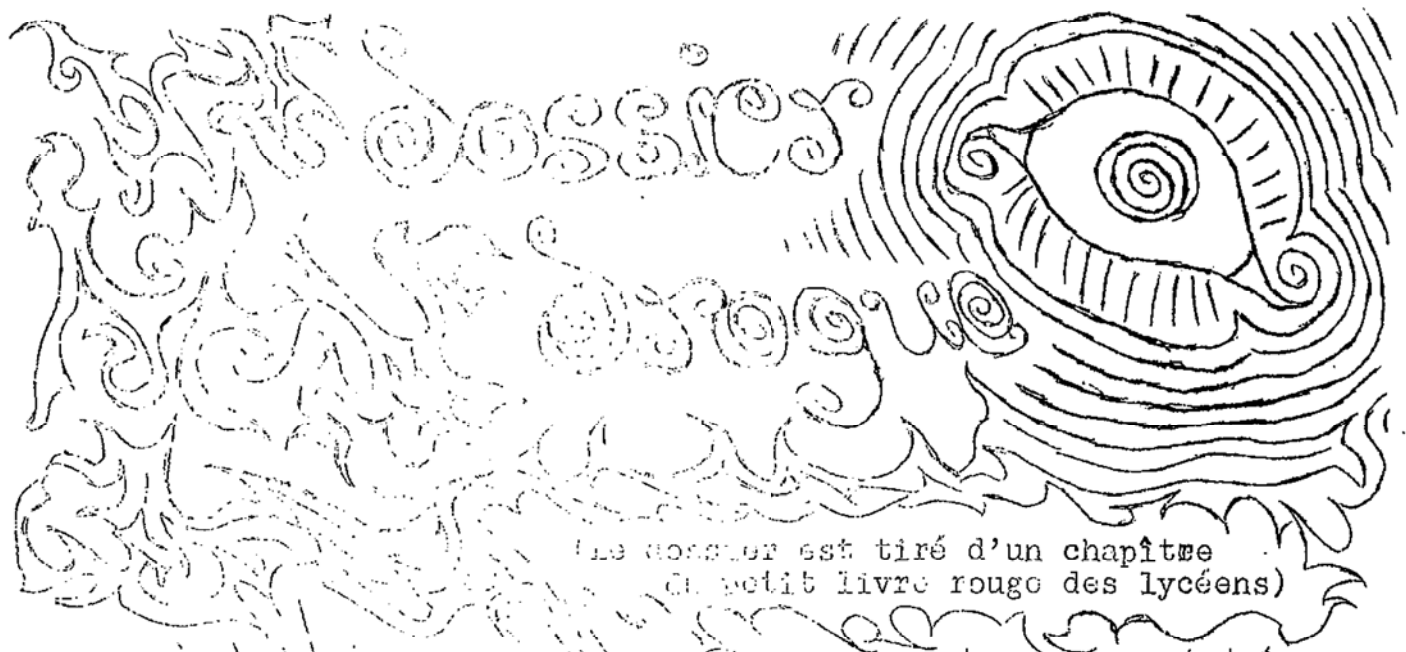
§-suite au premier numéro de Pavé, voici un communiqué de Mr Ferras

"Je ne prends plus de ventre car j'ai avorté" On sait que Pavé s'était inquiété que Mr Ferras prenait du ventre

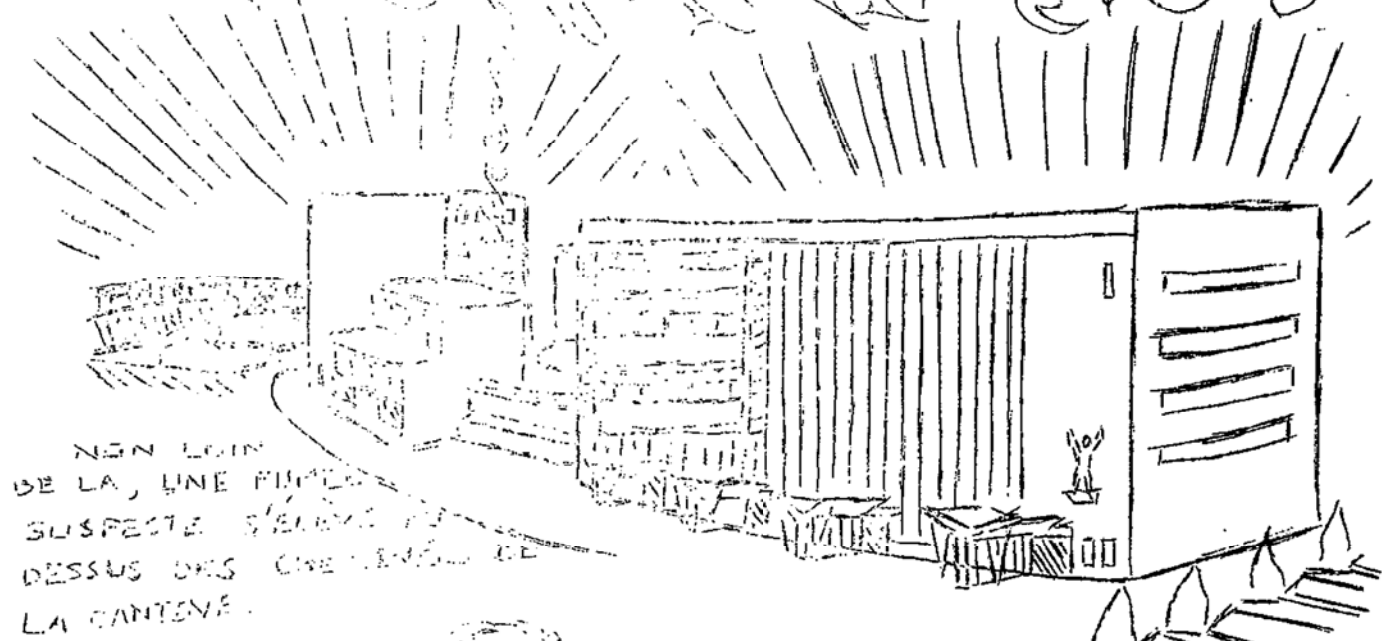
§-Buffet et Bontemps ont été assassinés le 28/II/72

§-Nixon promettait la paix au Vietnam s'il était réélu. IL l'est mais la guerre continue et n'est pas de s'arrêter.

Chaque minute, c'est 2000 Tonnes de bombes qui tombent au Vietnam. Imaginez qu'elles tombent sur New-York, qu'en diriez-vous?



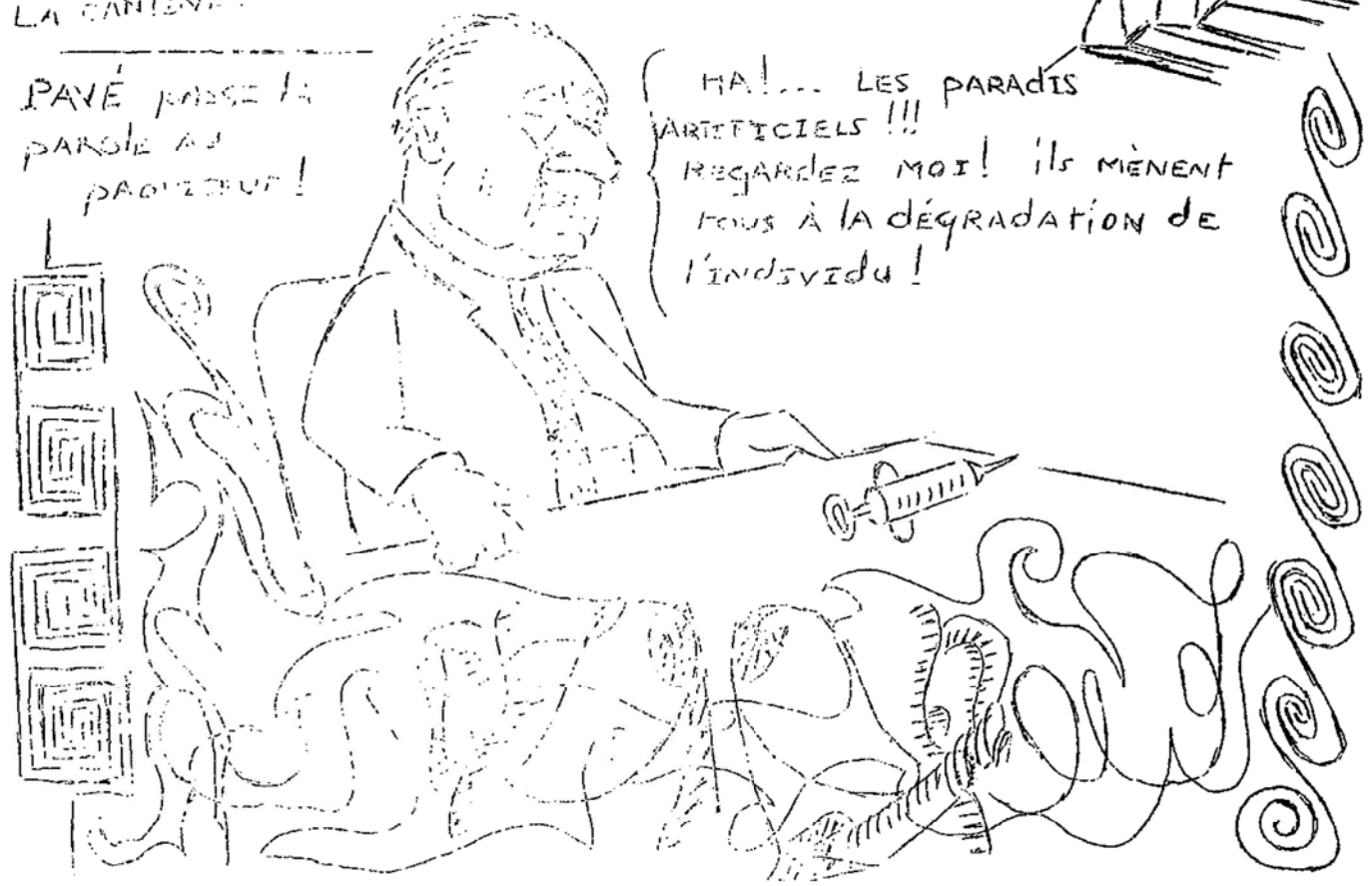
Le dossier est tiré d'un chapitre
du petit livre rouge des lycéens)



NON LOIN
DE LA, UNE FILLE
SUSPECTE S'ÉLÈVE
DESSUS DES CHEVAUX DE
LA CANTINE.

PAVÉ PASSE LA
PAROLE AU
PARADIS!

HA!... LES PARADIS
ARTIFICIELS !!!
REGARDEZ MOI! ils MÈNENT
TOUS À LA DÉGRADATION DE
L'INDIVIDU!



I-CLASSIFICATION DES DROGUES

Stimulants, poisons enivrants, stupéfiants et autres drogues. Toutes ces drogues sont des produits nocifs, mais qui peuvent provoquer des sensations agréables. Si on en use, c'est parce qu'on a tendance à négliger leurs effets durables pour ne retenir que le plaisir passager qu'elles procurent. Les drogues peuvent avoir 2 sortes d'effets nocifs. Il y a tout d'abord l'effet produit directement par la drogue sur l'organisme. Il y a ensuite l'accoutumance à la drogue: on devient un drogué qui a absolument besoin de drogue.

Dans l'organisme, les drogues agissent principalement sur la circulation sanguine, le système nerveux, les muscles. Leur action est très rapide. Elles peuvent avoir à la longue d'autres effets physiques plus néfastes sur les veines, le cerveau, le cœur, les poumons etc... Exemples:

Stimulants.....	café, thé, tabac
Poisons enivrants.....	alcool, haschisch
Produits psychédéliques.....	LSD, mescaline
Drogues (calmants).....	Réfenil, valium, librium somnifères
(excitants).....	Amphétamines
(stupéfiants).....	Opium, Héroïne, Morphine Cocaïne et dérivés
Poisons techniques.....	Dissolvants pour laque, colle et graisse, Alcool à brûler et autres liquide inflammables.

II Le haschisch

Le haschisch et la marijuana sont des substances extraites d'une plante qui s'appelle cannabis ou chanvre indien. On le présente soit sous l'aspect d'un tabac finement coupé et de couleur verdâtre soit en petites boules dures de diverses couleurs (généralement brunâtres)

Il faut chauffer les boules de H pour les réduire en poudre. La poudre de H peut se mélanger à des gâteaux ou à du thé, on peut aussi la mélanger à du tabac dans une pipe ou à une cigarette. On peut aussi fumer le H pur. C'est lorsqu'il est fumé que le H fait sentir le plus vite ses effets. Autre intérêt: on peut s'arrêter de fumer dès qu'on ressent les premiers effets, ils apparaissent au bout de qq minutes augmentent pendant une demi-heure et disparaissent totalement au bout d'une heure et demie, si on ne recommence pas à fumer. Quand on fume du H, pour la première fois, il arrive souvent qu'on en ressente très peu les effets.

Faire un voyage, "être parti", qu'est-ce que c'est?

On "fait le voyage" quand on est dans l'état plus ou moins euphorique que provoquent une, deux, trois pipes ou de cigarettes de H ou de marijuana. On sent son corps devenir très extrêmement souple et même mou, les muscles réagissent plus lentement. La sensibilité s'affine, notamment le goût et l'odorat. On ne voit plus les choses de la même façon. C'est un peu comme si on ne pouvait plus voir autant de choses qu'avant, mais que ce qu'on voyait et entendait prenait un relief plus intense. On a aussi l'impression de se comprendre infiniment mieux les uns les autres, et quelquefois même qu'on se comprend sans se parler. Mais tous ces effets de la drogue disparaissent si on en prend trop.

Les effets du H peuvent varier souvent d'une fois à une autre, cela dépend de l'état où on se trouve et cela dépend aussi de la personne. Il est très rare que le H rende violent, alors que c'est très souvent le cas avec l'alcool. Mais si l'on prend de fortes doses de H, on peut perdre tout contrôle de soi et devenir violent. Le plus souvent, quand on n'a pris que des doses raisonnables ou bien on se sent très bien seul avec soi, ou bien au contraire on est aimable, gai, sociable et on a sans arrêt, et souvent sans raison envie de rire. Fumer du H, ça dessèche la bouche et ça donne

suite-dossier-drogue-

très souvent envie de boire, mais pas de l'alcool. Le H peut suivant les personnes augmenter ou diminuer la sensibilité sexuelle.

Le H ne rend pas malade le lendemain comme l'alcool, mais il peut avoir des conséquences néfastes à long terme (en vérité personne n'est capable de l'affirmer). Il peut rendre malade ceux qui se sentent déjà mal avant d'en prendre.

Voici le résultat d'une enquête effectuée au Danemark chez les étudiants et les adolescents qui prenaient du H:

-les jeunes qui fument du h ont en moyenne besoin de moins de temps que les autres pour faire leur travail de classe; lors des examens leur classement, à leur avis est inférieur à ceux qui ne fument pas, sauf en danois, en maths et dans les matières principales ou les résultats sont équivalents

-les performances bonnes ou mauvaises s'expliquent, pour ceux qui fument le H, par le fait qu'ils appartiennent aux classes favorisées de la société. Les choses ont peut-être changé depuis 1968.

-la consommation du H est infime comparée à celle du tabac ou de l'alcool. Etc.....

VOICI POUR LE HASCHISCH, PAS D'AUTRES DROGUES

La morphine: c'est un calmant très puissant employé contre toutes sortes de douleurs. On la trouve sous forme de pilule ou d'ampoules liquides à injecter. Ses effets varient selon les gens. Beaucoup ont mal au cœur et envie de vomir, mais en même temps ne souffrent pas. D'autres connaissent la véritable ivresse de la morphine qu'on estime être en général très agréable.

L'heroïne et l'opium: ils ont les mêmes effets que la morphine. Les médecins estiment que l'heroïne est encore plus dangereuse que la morphine et qu'il est nettement plus difficile de s'en désintoxiquer.

La cocaïne: excitant et stupéfiant, c'est de loin le stupéfiant le plus fort et le plus dangereux. Le cocaïnoman, brusquement privé de sa drogue, a des réactions démentielles. Il peut devenir fou pour toujours.

La rédaction de Pavé précise:

Pour des raisons matérielles, ce dossier est incomplet, sommaire. D'ailleurs nous devions faire un dossier "SEXUALITE" mais cela réclame beaucoup de travail et nous n'avions pas le temps. Nous sommes résolus à récrire des phrases du petit livre rouge des écoliers et des lycéens (livre d'ailleurs interdit en France par Marcellin)

MAIS LE DOSSIER N'EST PAS TERMINÉ

Nous ne voulions porter aucun jugement moral, paternaliste ou flic. C'était assez difficile vu que les 98% des documents sont très moralisateurs et le plus souvent faux. Nous voulions insister sur la répression des drogués et sur les histoires louches ou sont impliqués des "personnalités" bien placées. Ce que nous allons faire maintenant.

I- La répression de la drogue

Depuis deux ans, une campagne a été lancée par la police aidée de la presse, de la radio et la télé. Elle revêt les formes les plus diverses de la manière la plus déguisée, la plus traître à la manière forte à la mode de Marcellin. Par exemple: "Selon 5 colonnes à la une": "voici les 17 signes qui doivent alerter les parents"

pupilles rétrécies: heroïne-pupilles dilatées: amphétamines-yeux rouges: haschisch-autres signes: s'humecte les lèvres, porte constamment la main à son nez, ne fume pas et ne bois, est négligé! Rien que ça. A quelques détails incongrus près, c'est un portrait à peine orienté. Et ceux qui se sentent visés n'avaient qu'à se couper les cheveux..... A la Courneuve le patron du bistrot a carrément tiré sur un jeune "suspect". Les gens de "5 colonnes à la une", ça a dû leur faire bien plaisir. On appelle aussi à la délation, ainsi Le monde transcrivait un interview de Marcellin, ministre de l'Intérieur:

"J'ai conseillé à la police judiciaire d'avoir un N° de téléphone permanent, pour permettre aux gens une coopération et de donner

s'il ya lieu, toutes les indications nécessaires pour permettre aux services de police d'intervenir. A Paris ce N° est le suivant: 265-28-30 On peut téléphoner de jour et de nuit. A Marseille où il y a toujours un centre important de lutte contre la drogue, ce centre a été renforcé avec 50 policiers supplémentaires, et, s'il le faut, on en mettra d'autres. Le N° est 20-29-22. Si, bien entendu, nous avons des indications qui nous permettent d'arrêter un vrai trafiquant, a ajouté M. Raymond Marcellin, "il y aura des récompenses pour ceux qui se feront connaître, mais évidemment on respecte l'anonymat."

ALORS QU'ATTENDEZ-VOUS POUR ETRE CHASSEUR DE PRIMES ? (légion d'honneur en vue)

Ca peut revêtir des formes plus scandaleuses et plus répressives encore comme en témoignent cette loi scélérate qui concerne tout le monde, pas uniquement les drogués. La police a droit de pénétrer chez n'importe qui à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, et de fouiller sans vergogne. De plus si la police a trouvé chez vous quelque chose de suspect: vous pouvez sans possibilité d'avertir qui que ce soit, être enfermé quatre jours sans motif, ni inculpation, comme ça et relâché ensuite avec les remerciements de Marcellin. En ce qui nous concerne, le Conseil de Paris a décidé que le personnel des lycées et collèges va apprendre à dépister l'usage des stupéfiants

Ne parlons pas de ces fameuses guérisons de drogués repentis. C'est le moyen pour faire un séjour en taule et de ne pas être "guéri"

Passons aux affaires louches où des gens Haut placés sont plus ou moins mouillés. C'est très éducatif!

II- Ces affaires louches

Il est très difficile de savoir quoi que ce soit sur ces mystères et pour cause!

Ainsi pendant la colonisation du Vietnam, l'administration de la société Fontaine se réservait le monopole de la vente de l'opium dont elle encourageait la consommation. De 1896 à 1899, le prix du kilo d'opium passa de 45 à 77 piastres. En 1907, l'administration donnait le chiffre de 210 000 fumeurs, soit plusieurs fois le nombre de fumeurs d'avant la colonisation (tiré des Etudes Vietnamiennes).

Dans "le Monde" du 20/II/71 on peut y lire: Pendant la guerre d'Indochine, un bimoteur militaire enlevait chaque année la récolte d'opium derrière les lignes du Vietminh pour l'empêcher d'accéder à cette source de profit considérable. Nul n'a jamais su où allait cette manne. "Où passe cette drogue? En Occident, par Hong Kong et Marseille, où se trouvent les principaux laboratoires de raffinage. Comment? Par les avions militaires qui relient sans être fouillés toute l'Indochine. Il y a aussi ceux de la CIA qui a tout à se reprocher.

Faut-il rappeler, pour compléter le tableau, l'accusation portée contre le SDECE, la CIA de chez nous, de pratiquer le trafic de drogue? Faut-il rappeler qu'au moins 5 personnes en relation avec cette organisation ont été arrêtées pour affaires de drogue? Personne ne peut avancer, bien sûr une accusation précise: les trafiquants de drogue sont aujourd'hui des hommes d'affaires (à nouvelle société: nouveaux truands) qui touchent trop près les milieux politiques gouvernementaux pour être inquiétés, même par des flics honnêtes. Simon Pierri par exemple, trafiquant notoire a mis 2 ans avant d'être arrêté. Et encore a-t-il fallu qu'un avocat suisse lâche le morceau à la presse.

- la dénonciation des "maîtres à penser", une campagne de presse hystérique, un portrait-robot du drogué digne du "portrait du Juif" pendant l'occupation, l'assimilation permanente gauchiste-drogué, pas de moyens financiers pour les soins aux toxicomanes, mais des prisons ouvertes à tous, une loi scélérate pour violer à toute heure les domiciles privés, et condamner pour "propagande indirecte" tous ceux qui disent autre chose que le pouvoir, un appel à la délation publique (payée)... Cela ne vous rappelle rien? ... nous si. Et quand Pompidou parle de "civilisation européenne" en danger? Et que minute écrit: "Qu'on nous ramasse ces paquets d'avortons par quatre, en bataillons spéciaux direction des grands travaux..." N'avez-vous pas l'impression d'avoir déjà lu ça dans les livres d'histoire chapitre 1933-1944?

NOUS OU VROUS LE DEBAT -

A SUIVRE

Mme FEAUBILS et ses complices dans le "Cycle d'Éducation Sexuelle"
pour les élèves des Classes Terminales avec autorisation familiale



POUR AVOIR L'AIR DE TRAITER EN
PROFONDEUR LE PROBLÈME DE LA SEXUALITÉ
CHEZ LES JEUNES, ALORS QU'EN FAIT NOUS
L'ESCAMOTONS COMPLÈTEMENT PUISQUE CE
CYCLE EST RÉSERVÉ AUX CLASSES TERMINALES
NOUS NOUS ENTRAINONS TRÈS SÉRIEUSEMENT!
1..., 2..., 3!

JAMAIS ON A VU! VU! VU!
JAMAIS ON'VERRA! RA! RA!
LA QUEUE D'UNE SOURIS! RIS! RIS!
DANS L'OREILLE D'UN CHAT! CHAT! CHAT!

